

ITALIE. — XIV^E, XV^E ET XVI^E SIÈCLE

COSTUMES CIVILS ET MILITAIRES DE LA NOBLESSE. UN *CONDOTTIERE*. — OFFICIERS DE LIVRÉE.

C'est au douzième siècle que la fabrication des étoffes précieuses, jusque-là le monopole de l'Orient, s'introduisit à Lucques, Plaisance, Pise et Florence. L'Italie du moyen âge ne se borne pas à propager ce qui contribue à la somptuosité du costume; elle innove en matière de mode et possède le privilège d'attirer sur les États qui veulent suivre son exemple une série de lois prohibitives de la part des gouvernants.

L'époque du véritable luxe est surtout le quinzième siècle et c'est chez les patriciens de Venise qu'il arrive à son apogée. Ceux-ci ont des imitateurs partout et les différents costumes portés par les jeunes nobles des contrées de l'Italie, appartiennent particulièrement à cette cité opulente et coquette entre toutes, à *Venezia la bella*.

La plupart des exemples ici représentés sont contemporains de cette époque de magnificence et se relie à ceux donnés dans la planche double ayant pour signe le Ballot; leur suite se retrouve dans les costumes italiens du seizième siècle (planches ayant pour signes la Jumelle et le Bélier).

COSTUMES CIVILS.

N° 9.

Gentilhomme de la fin du quatorzième siècle.

Fresque de Guariento, au chœur des Eremitani; Padoue.

Capuchon bleu recouvrant une coiffe blanche. A la fin du quatorzième siècle, la mode avait introduit diverses bizarreries dans la forme des capuchons; celle-ci, par exemple, d'en prolonger la pointe outre mesure et de la nouer de distance en distance. Pourpoint blanc à boutons d'or; ses manches sont bouffantes dans leur partie supérieure et étroites sur l'avant-bras. Ceinture à laquelle est suspendue une sacoche brodée d'or. Petit poignard passé dans cette même ceinture. Chausses mi-partie: l'une est de soie verte, l'autre de soie blanche. Chaussures de velours rouge brodé d'or.

N° 10.

Noble flamand du quinzième siècle.

Figure tirée d'un tableau d'Heimling; pinacothèque de Turin.

Bonnet de velours bleu garni de fourrure. Pourpoint de satin au-devant duquel on voit un poignard suspendu à la ceinture. Chausses de soie bleue. Manteau fourré, espèce de *zimarra* chamarrée, ouverte du collet au pied et tombant en plis lourds autour du corps.

N° 12.

Gentilhomme vénitien du quinzième siècle.

Tableau de Jean Bellin; Académie de Venise. Costume de ville.

Sur les cheveux ondulés, une *toque* ou calotte ornée d'une plume, façonnée à la mode de Florence et de Milan; cette coiffure devient alors imperceptible. Surcot de satin rose laissant le cou complètement à découvert; le devant de ce surcot est formé d'une pièce de satin jaune; les longues manches sont largement échancrées à la partie supérieure du bras et laissent voir celle de la *gavardina*, veste de dessous en étoffe verte. Chausses mi-partie selon la mode qui régnait alors à Venise et qui consistait à réserver la jambe gauche à des ornements quelconques et à laisser l'autre tout unie.

N° 8.

Noble vénitien en habit d'hiver ou de campagne; fin du quinzième siècle. Tableau de Giorgione; Uffizi de Florence.

Chapeau de feutre aux bords relevés et fendus sur le devant. Justaucorps en forme de gilet croisé. Chausses à braguette, ornées de crevés serrés de distance en distance par des cordons. Manteau de drap blanc sans manches; deux ouvertures permettent de passer les bras. Souliers de cuir teint.

N° 13.

Mignon; commencement du seizième siècle.
Figure tirée d'une fresque de Sodoma, peintre contemporain de Raphaël;
cloître de Monte-Olivetto Maggiore, près de Sienna.

Sur la résille de soie verte, une toque de Florence à *cheveux tirés* et pen-
chée du côté de l'oreille; certaines toques étaient garnies de cheveux
pour augmenter la fourniture des têtes qui s'en coiffaient. Cette toque
est ici ornée de bijoux cousus sur ses retroussis. Pourpoint « frin-
gant » de velours mi-partie brocard d'or et brocard d'argent; ses
manches ont des ouvertures lacées avec des aiguillettes de soie. Ces
crevés, de dimensions différentes, forment comme un canevas au tra-
vers duquel apparaît la fine chemise de soie. Ce mignon peut recevoir
le sobriquet français de *bragard* que l'on donnait alors aux jeunes
gens qui mettaient de l'affectation à laisser sortir la chemise entre le
haut-de-chausses et le pourpoint. Grosse ceinture de cuir dans laquelle
est passé un poignard damasquiné. Longue épée à dragonne de soie
rouge terminée par une houpette semée de fils d'or. Chausse mi-
partie.

TENUE MILITAIRE.

N° 2.

Gentilhomme de la fin du quinzième siècle.
Fresque du Pinturicchio; Libreria de Sienna.

Mentonnière enveloppant extérieurement un chapeau dont les bords
très hauts s'avancent en avant et en arrière de la tête. Pourpoint dé-
collé et à manches bouffantes jusqu'à l'avant-bras. Le corsage de
ce pourpoint est échancré en forme de cœur et découvre la cotte de
satin jaune. Ceinture placée obliquement; une longue épée y est sus-
pendue. Chausse à braguette.

N° 11.

Officier en habit de parade; commencement du seizième siècle. Fresque
de Signorelli, dans le cloître du Monte-Olivetto.

Berrettino penché sur l'oreille. Pourpoint mi-partie avec ouvertures dans
le dos, aux épaules et le long des bras; sur le bras gauche, une sorte
de bracelet à trois rangs de grosses perles, retenu au pourpoint par
trois aiguillettes de satin rouge. Ceinture de cuir et pendant d'épée
en passements noués les uns aux autres; cette manière de porter l'é-
pée n'apparaît guère que dans le commencement du seizième siècle,
lorsque prennent naissance les modes de cour. Culottes mi-partie adap-
tées à des bas bariolés de couleurs différentes, usage surtout répandu
parmi les jeunes gens et les soldats.

N° 14.

Condottiere vénitien; seizième siècle.
Figure tirée d'une fresque de Campagnola, à la *Scuola* de Saint-Antoine
de Padoue.

Berrettino orné d'une petite plume. Chapeau à grands poils frisés sus-

pendu à un baudrier. Pourpoint à corsage tailladé; les manches sont
bouffantes seulement dans leur partie supérieure. Capuchon indé-
pendant du pourpoint. Ceinturon de cuir avec une espèce de petite
giberne placée derrière. Chausse mi-partie. Bottes de cuir fauve.

OFFICIERS DE LIVRÉE. PAGES.

N° 3.

Officier de livrée; fin du quatorzième siècle.
Figure provenant d'un manuscrit conservé au couvent de Saint-Marc;
Florence.

Chaperon à bords retroussés; la patte s'enroule sur le fond de la coif-
fure. Hoqueton de couleur verte sur un pourpoint de mailles. Cotte
et chausse rouges. Cet officier tient une canne qui paraît être un
insigne de commandement.

N° 1.

Officier de la suite du pape; tenue de palais; quinzième siècle. Fresque
de Pinturicchio; Libreria de Sienna.

Chapeau rouge à bords relevés et tailladés de distance en distance. *Man-
tellino* bleu, aux plis tombant régulièrement, fixé sur les épaules au
moyen d'une chaînette. Pourpoint ouvert sur la poitrine et découvrant
la chemise froncée au collet; des passements la traversent; l'usage
de la chemise froncée s'est longtemps conservé en Italie. Brassards
en soie gris-perle. Ceinture garnie d'une petite sacoche de cuir
garnie de clous d'or. Petit poignard. Chausse à braguette. Souliers
pattus.

N° 4.

Page du quinzième siècle.
Tableau de Beato Angelico.

Serviette autour du cou. Cette serviette est disposée différemment dans
les autres exemples, tantôt autour du cou, tantôt sur l'épaule; c'est
autant une parure qu'un objet de service; elle devait évidemment
avoir un caractère distinctif faisant reconnaître les pages affectés au
service de table.

Petite dalmatique de couleur sombre, à revers ponceau; cotte et
chausse vertes.

Nos 5, 6, et 7.

Pages de la même époque.
Tableau de Domenico Ghirlandajo conservé à la Collegiata d'Empoli.

Ces pages sont gaiement habillés de couleurs voyantes. Serviette blan-
che rayée de bandes multicolores. Pourpoint à petites basques; pas-
sements bleus garnissant l'ouverture du corsage. Chausse mi-partie;
l'une d'elles simule le haut et le bas-de-chausse.

Aquarelles de Stéphane Baron.

Voir, pour le texte : Vecellio, Costumes anciens et modernes, Didot, 1859.



ITALIE

ITALIA

ITALIEN

EV

IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Girard del.